

13 octobre 2008



COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE  
W A L L O N I E | B R U X E L L E S

# Initiation à l'architecture pour les enfants

---

## Journée de présentation

\*\*\*

Allocution de Fadila LAANAN, ministre de la Culture  
et de l'Audiovisuel de la Communauté française

\*\*\*

Surlet de Chokier – Salle Voltaire – Lundi 13 octobre 2008 – 10 heures

**Contact:**

**Pascal Sac**

Porte-parole

Cabinet de Fadila Laanan, ministre de la Culture et de l'Audiovisuel de la Communauté française

Place Surlet de Chokier, 15-17 - 1000 Bruxelles

Tél. : +32/(0)2/213.17.00

Direct : +32/(0)2/213.17.48

Gsm : +32/(0)477/252.285

E-mail : [pascal.sac@cfwb.be](mailto:pascal.sac@cfwb.be)

Internet : [www.laanan.cfwb.be](http://www.laanan.cfwb.be)

Mesdames,  
Messieurs,

C'est avec un réel plaisir que je vous accueille dans le cadre de ce projet original d' « Initiation à l'architecture pour les enfants », que j'ai à cœur de soutenir.

C'est la raison pour laquelle j'ai tenu à être présente à l'ouverture de cette journée d'information, avec vous – représentants des écoles –, avec la conceptrice du projet, une architecte et animatrice belge, Isabelle Cornet, et avec, on ne peut les oublier, les membres du service Architecture de l'administration de la Communauté française.

Je ne vais pas être trop longue tant je sais votre journée riche en exposés et présentations diverses.

Inutile en effet de prononcer de grands discours : votre présence témoigne à elle seule – pour ma plus grande joie – non seulement de votre intérêt, voire peut-être de votre passion pour l'architecture, mais surtout de votre envie d'y initier les enfants qui vous sont confiés.

L'architecture – à la fois reflet d'un mode de vie et vecteur d'une identité –, au contraire d'autres formes de création, se caractérise par sa présence constante dans notre quotidien.

Mais si certains d'entre nous y prêtent attention, nombreux sont ceux qui ne voient pas ou plus à quel point l'architecture s'inscrit dans le temps, appartient à notre héritage culturel commun, et constitue donc un mode d'expression artistique qu'il convient de reconnaître comme tel. À ce titre, même si nous ne le remarquons parfois plus dans notre paysage quotidien, elle nous concerne donc toutes et tous, et ce dès notre plus jeune âge.

L'éducation, la sensibilisation à un environnement bâti de qualité se devaient donc de s'inscrire résolument dans nos actions et politiques culturelles.

D'où tout l'intérêt d'un projet comme celui qui nous réunit ce matin, qui entend, par le biais de la pédagogie, sensibiliser nos enfants à leur cadre de vie, dès le plus jeune âge.

« Initiation à l'architecture pour les enfants » est un programme pilote de l'année scolaire 2008-2009. Le premier du genre en Communauté française, cela mérite d'être souligné.

Il a reçu le soutien de la Cellule Culture-Enseignement et le conseil avisé de pédagogues.

Mais il ne pourrait exister sans l'enthousiasme des écoles qui ont répondu présentes lors de l'appel à participation, lancé au cours de l'année scolaire 2007-2008.

Je voudrais remercier :

- l'école fondamentale communale d'Ochamps;
- l'Athénée royal Ardenne Hautes Fagnes de la Communauté française à Malmedy ;
- l'école fondamentale de la Communauté française Enrico Macias de Hotton ;

- le Groupe scolaire Vieille-Montagne de la Ville de Liège ;
- l'école communale d'Anderlecht ;

d'être présentes aujourd'hui, tout comme les établissements de La Louvière qui ont répondu massivement à l'appel, grâce au dynamisme du service éducatif local : les écoles de Besonrieux, du Bocage, de Houdeng-Goegnies, de Jolimont à Haine-Saint-Paul, et le Groupe du Centre de Strépy-Bracquegnies.

Je ne vais pas entrer dans le détail de ce projet d'animation, développé autour de six journées thématiques.

Isabelle Cornet vous le présentera mieux que moi.

C'est d'ailleurs à elle que je vais céder la parole dans un instant.

Mais avant cela, je voudrais évoquer brièvement un point, qui me semble important : le rôle des pouvoirs publics dans le soutien concret à la création en architecture.

Pour beaucoup de nos concitoyens, il se résume sans doute à la préservation d'immeubles remarquables plus ou moins anciens.

Mais il va bien au-delà.

Car si l'architecture est incontestablement l'aboutissement d'un acte de création conduit par un concepteur, elle est aussi au départ issue d'une commande. Celle du citoyen qui veut bâtir sa maison individuelle, ou celle d'un pouvoir public qui veut ériger un édifice à usage collectif.

Le rôle du maître d'ouvrage public m'apparaît donc comme potentiellement fondateur de l'architecture d'aujourd'hui. Il lui appartient de définir, outre ses besoins ou son programme, le sens et les valeurs qu'il entend afficher au travers de la conception d'un édifice.

L'architecture ne peut plus être considérée dans sa seule dimension de service marchand.

Elle doit aussi être reconnue comme une prestation artistique et intellectuelle au service d'un projet qui témoigne d'une intention : habiter, travailler, se divertir, s'instruire, découvrir, rencontrer, administrer, etc. Une intention qui dialogue avec son environnement naturel, bâti et social, et qui exprime avec détermination sa contemporanéité.

J'invite donc les maîtres d'ouvrage et les commanditaires publics à reconnaître d'urgence la valeur culturelle et identitaire de l'acte de bâtir.

Je pense qu'en la matière, la Communauté française n'a pas à rougir, bien au contraire, de son action.

Il suffit d'ailleurs de citer quelques exemples, qu'il s'agisse de constructions ou de rénovations, pour s'en convaincre : le MAC's, Musée des Arts contemporains du Grand-Hornu ; le Théâtre National, boulevard Jacquain à Bruxelles ; le Théâtre du Manège à Mons ; ou, plus récemment, l'extension du Musée de la Photographie, à Charleroi, et le complexe de cinémas Sauvenière, à Liège... Et d'autres vont suivre : la rénovation de l'Emulation, à Liège, ou du Palace, à Bruxelles...

Ces bâtiments et ces projets, dont la qualité a été largement soulignée, témoignent :

- d'une part, de l'énorme potentiel culturel de l'architecture et des pratiques qui y sont associées, un peu partout en Wallonie et à Bruxelles ;
- d'autre part, du credo de la Communauté française en une architecture d'aujourd'hui qui bâtit le patrimoine de demain.

Je suis certaine qu'il y aura là matière à vous inspirer dans vos cours.

Réservez dans vos exposés une petite place pour les théâtres que nous bâtissons aujourd'hui, à côté de ceux qui ont marqué l'histoire de l'Antiquité.

Je vous remercie encore de votre présence et de votre engagement, tant ils sont riches de promesses pour nos enfants.

Bonne journée...

Fadila LAANAN